

Les bateaux du Handi-raid ont fait escale à Saint-Étienne-des-Sorts

SOLIDARITÉ

Chaque année, le Handi-raid sapeurs-pompiers permet à des personnes en situation de handicap de descendre la Soâne et le Rhône. Jeudi, il est passé par le Gard.

Cécile Bodarwé

cbodarwe@midilibre.com

Jeudi 22 juin en fin de matinée, trente bateaux semi-rigides ont fait étape à la halte fluviale de Saint-Étienne-des-Sorts. À bord, trente personnes en situation de handicap, moteur, physique ou mental, qui participent à la 30^e édition du Handi-raid sapeurs-pompiers, parti dimanche de Seyssel, en Haute-Savoie, pour descendre la Soâne et le Rhône jusqu'à Port-Saint-Louis-du-Rhône, qu'elles atteindront vendredi 23 juin dans l'après-midi.

À leurs côtés, une équipe médicale, des pompiers – dont des Gardois –, et des bénévoles, soit en tout 150 encadrants, qui vont les aider à parcourir plus de 400 km en six étapes. « On embarque le matin à 7 h 30, pour un départ à 8 h 30, le temps d'installer les participants dont quinze sont en fauteuil. On arrive à l'étape de mi-journée vers 11 h et on repart vers 14 h 30 pour une arrivée à la fin de l'après-midi » précise

Sébastien Vinet, nouveau président du Handi-raid sapeurs-pompiers, qui a pris la suite de Christian Corsini, fondateur de l'association qui permet chaque année à une trentaine de personnes en situation de handicap de tous âges et de toute la France de naviguer. « On a des sponsors privés ou de collectivités locales, sans eux on ne pourrait pas faire le raid » souligne le pompier professionnel.

Une équipe logistique

Au fil de l'eau, les bateaux franchissent les écluses et s'adaptent aux conditions météorologiques. « Lundi, la traversée de Lyon a été très compliquée, il y avait des vagues » témoigne Sébastien Vinet. « Mais on a des pompiers spécialistes, il y en a un qui a fait les 30 raids ! ».

Une équipe logistique suit les bateaux sur les routes, avec des semi-remorques et des véhicules adaptés pour les transferts. « À chaque halte, on doit transférer les participants des bateaux à quai, et jusqu'au lieu où on prend le repas. Et le soir



Arrivée des bateaux jeudi matin, à Saint-Etienne-des-Sorts.

C.B.

jusqu'au campement ». Dans les semi-remorques, douze tonnes de matériel sont transportées et dans la cuisine mobile, quelque 3 600 repas sont préparés le temps du raid. « L'équipe logistique installe les tables le midi, comme aujourd'hui sur le terrain de la salle polyvalente à Saint-Étienne-des-Sorts, » expliquait jeudi Sébastien Vinet. « Et chaque soir, elle monte le campement » comme ce jeudi soir à Aramon pour l'avant-der-

nière étape. Avant l'extinction des feux, navigateurs, pompiers et bénévoles profitent de différentes animations. « Mais on respecte les horaires imposés par le corps médical ».

« Participer à notre raid, ça permet aux personnes de sortir de leur quotidien » constate le président de l'association. « Les voir sourire, c'est une belle récompense pour nous tous ».